

L'agriculture continue de jouer un rôle non négligeable dans l'économie de l'Indonésie, formant près du quart du produit intérieur brut en 1989. Bien qu'elle soit essentiellement autonome dans le secteur des produits alimentaires, l'Indonésie demeure un marché important pour les exportations canadiennes de blé.

Le secteur manufacturier est peut-être le plus dynamique de l'Indonésie, avec des taux de croissance de plus de 10 p. 100 et une part du PIB qui revient à près de 18 p. 100 du PIB en 1989. Le pays jouit de l'avantage comparatif d'être un producteur à coûts très peu élevés tout en bénéficiant d'un vaste marché intérieur et d'importants investissements en provenance des pays asiatiques.

La croissance éventuelle de l'économie indonésienne dépendra dans une large mesure du succès du Plan de développement quinquennal (Repelita V), portant sur les exercices de 1989-1990 à 1993-1994. Ce plan prévoit une croissance économique soutenue compte tenu d'une répartition

plus équitable du revenu et d'une plus grande stabilité nationale. Les priorités du Plan sont : la création de nombreuses possibilités d'emplois, le perfectionnement des ressources humaines, la satisfaction des besoins fondamentaux et la prestation de services sociaux. Plus de la moitié du budget total a été réservée aux secteurs des communications, de l'éducation et de l'agriculture. En 1990, le budget national a atteint 25 milliards de dollars US, dont environ 20 p. 100 proviennent de l'aide multilatérale et bilatérale.

L'Indonésie a géré sa dette extérieure avec prudence et succès. Avec un ratio de service de la dette d'environ 30 p. 100, le gouvernement doit continuer à gérer la balance des paiements avec circonspection pendant toutes les années 1990. Le taux de la croissance économique devrait se ralentir au début des années 1990, au moment où le gouvernement resserrera la masse monétaire pour tempérer la surchauffe de l'économie et abaisser le taux d'inflation, qui approche les 10 p. 100.